



HAL
open science

Trajectoire géographique et territoire socio-résidentiel. L'apport de données contextuelles à une analyse longitudinale

Arnaud Bringé, Catherine Bonvalet

► To cite this version:

Arnaud Bringé, Catherine Bonvalet. Trajectoire géographique et territoire socio-résidentiel. L'apport de données contextuelles à une analyse longitudinale. CIST2014 - Fronts et frontières des sciences du territoire, Collège international des sciences du territoire (CIST), Mar 2014, Paris, France. pp.71-76. hal-01353451

HAL Id: hal-01353451

<https://hal.science/hal-01353451>

Submitted on 11 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Trajectoire géographique et territoire socio-résidentiel. L'apport de données contextuelles à une analyse longitudinale

AUTEURS

Arnaud BRINGÉ, Service Méthodes statistiques (France)

Catherine BONVALET, Mobilité, Logement et Entourage (France)

RÉSUMÉ

Le développement des enquêtes biographiques a permis l'analyse des trajectoires résidentielles des populations en recueillant la description des différents logements occupés par les enquêtés et leurs localisations, mais peu d'études se sont intéressées à la cohérence de ces trajectoires dans un espace socio-résidentiel qui se conserve, se dégrade ou s'améliore au fil du temps. Cet espace socio-résidentiel sera défini comme une caractérisation sociale des communes à partir d'un indicateur du moment calculé à partir des différents recensements, de 1962 à 1999. Il est donc possible de définir le type de trajectoire suivie (stable, descendante, ascendante ou complexe). Ces trajectoires seront analysées selon l'origine géographique, la CSP et la localisation à 45 ans. Cette analyse a été effectuée à partir de l'enquête « Biographies et entourage » à l'INED en 2000. Elle se limite volontairement à la catégorie d'âge 30-45 ans, période de constitution de la famille et en même temps de recherche de stabilisation résidentielle.

MOTS CLÉS

Trajectoire résidentielle, enquête biographique, Ile-de-France

ABSTRACT

The development of event history surveys has made it possible to analyse the residential trajectories of populations in geographical terms by collecting data on the various dwellings occupied by respondents, but few studies have focused on the way in which these trajectories evolve within a social space which either remains unchanged, deteriorates or improves. This socio-residential will be defined as a social characterization of municipalities from an indicator level using census datas from the year 1962 to 1999. It is so possible to define, the trajectories type (stable, upwards, downwards, complex). These trajectories will be analysed according to geographical origin, socio-occupational category and by place of residence at age 45. This analysis is based on data from the "Biographies et Entourage" (Event history and contact circle) survey conducted by INED in 2000. It is deliberately restricted to persons aged 30-45, who are in the process of forming a family and in the same time searching for residential stabilization.

KEYWORDS

Residential trajectory, event history survey, Paris region

INTRODUCTION

Cette communication a pour objectif d'introduire une réflexion à la fois sur la pertinence et la difficulté d'introduire des données contextuelles du moment pour analyser les déterminants de la mobilité des ménages en Ile-de-France au moment de la constitution de la famille (30-45 ans). La caractérisation sociale des communes d'origine et de destination

est un élément important à prendre en compte qui permet de tenter de définir les frontières de l'environnement socio-résidentiel des individus.

Au cours des cinquante dernières années, la région Ile-de-France a connu de profonds changements urbains avec la rénovation de la capitale, la densification des banlieues, la création des villes nouvelles et le phénomène de périurbanisation qui s'étend actuellement au-delà de ses frontières. De 1968 à 2010, La population a augmenté de 27 % (tableau 1) et cette croissance s'est effectuée dans un espace urbain dont la composition sociale s'est renouvelée.

Tableau 1. Évolution de la population d'Ile-de-France. Source : INSEE

	1968	1975	1982	1990	1999	2010
Population	9 248 631	9 878 565	10 073 059	10 660 554	10 951 136	11 786 234

Cette période a aussi été marquée par des changements importants en termes de statut d'occupation des ménages, avec l'importance de l'habitat HLM d'une part, et l'accès à la propriété d'autre part. Après la construction des grands ensembles à partir du début des années 1960, on a assisté à une modification de l'espace urbain avec la multiplication d'espaces pavillonnaires bâtis notamment à la périphérie des communes rurales aux marges de l'agglomération parisienne (Berger, 2004). Au cours de cette période, les choix de localisation et de statut d'occupation des ménages se sont diversifiés grâce à la politique d'accession à la propriété, qui a permis à une population au moment de la constitution de la famille, en quête d'habitat en maison individuelle, de se délocaliser notamment dans le périurbain et modifier de ce fait la structure sociale des différentes communes de la région. Le développement des transports sur la période a amplifié le phénomène et a donné la possibilité aux personnes travaillant sur la région de se déplacer dans une aire géographique élargie.

L'analyse des trajectoires résidentielles a fait l'objet de nombreuses recherches au cours de ces dernières années. Cependant, les études prennent rarement en compte l'impact social des mobilités individuelles sur la composition et la structure sociale des communes de la région. En effet, ces déplacements ne se font pas au hasard, et ont un impact sur la division sociale de l'espace urbain en modifiant la composition sociale des communes. Parallèlement, les transformations des structures sociales au niveau de la commune et du quartier constituent un des éléments attractifs ou dissuasifs pour les nouveaux ménages souhaitant s'y installer et peut agir ainsi comme une contrainte limitant leur relocalisation géographique dans la région.

Les différentes frontières communales ne sont nullement imperméables et les individus peuvent changer d'espace socio-résidentiel en se déplaçant vers une commune plus aisée ou au contraire plus populaire au cours de leur cycle de vie.

Cette communication a pour but d'analyser les différents types de trajectoires qu'ont pu connaître les individus dans l'agglomération parisienne, en focalisant cette étude sur une tranche d'âge élargie 30-45 ans, correspondant à la période de constitution de la famille. Elle s'inscrit dans un projet de recherche (Bonvalet et Bringé, 2010) qui a pour objectif d'analyser l'impact d'événements de la trajectoire familiale (dans le cas présent, la période de constitution de la famille) sur l'éventuelle modification de l'espace socio-résidentiel.

1. LES TRAJECTOIRES GÉOGRAPHIQUES : SOURCES ET MÉTHODES

Pour répondre à cet objectif, deux sources d'informations sont nécessaires : une enquête spécifique disponible, qui recueille les localisations des différents logements et donc la trajectoire géographique d'individus vivant en Ile-de-France, et une source de données qui permet de caractériser la composition sociale d'une commune.

Les enquêtes disponibles pour ce travail sont relativement rares. Si les enquêtes INSEE Logement ont une chronologie maintenant ancienne et disposent de nombreuses données sur le logement des Français, elles ne permettent pas de disposer d'une information longitudinale, qui seule permet de retracer la trajectoire résidentielle des individus. L'enquête « Biographies et entourage » de l'INED, réalisée en 2000 en Ile-de-France, permet de recenser le parcours résidentiel de 2 830 individus âgés de 50 à 70 ans. Cette enquête s'inscrit dans une longue tradition d'enquêtes biographiques effectuées en région parisienne, comprenant une partie importante sur le logement. On peut ainsi citer les enquêtes de Pourcher (1964), Bonvalet (1986). Cette enquête a fait l'objet de nombreux travaux portant sur les trajectoires géographiques des individus, par exemple Beaufils et Bonvalet (2006), Robette *et al.* (2012).

Un volet de recueil de données biographiques, *via* une fiche Ageven¹ (Antoine *et al.*, 1987), permet de recueillir des informations concernant tous les logements occupés depuis l'enfance notamment la commune de résidence et le statut d'occupation de chaque logement.

Les sources actuelles qui caractérisent une commune au niveau social ne permettent pas de répondre à nos questions de recherche. En effet, l'espace socio-résidentiel s'est modifié sur la période d'observation et des communes aujourd'hui socialement aisées, ou *a contrario* populaires, le sont devenues au terme d'un long processus s'étalant sur plusieurs années, voire décennies. Pour tenir compte de l'évolution sociale des communes, nous avons fait le choix de collecter la proportion de cadres et d'ouvriers à chaque recensement sur la période 1962-1999 pour chaque commune d'Ile-de-France, et de segmenter à chaque recensement l'ensemble des communes en 4 quartiles selon les différentes valeurs du ratio déterminé par la proportion de cadres sur la proportion d'ouvriers. Pour les années situées entre deux recensements, nous avons déterminé par interpolation linéaire la proportion de cadres et d'ouvriers de chaque commune.

À un instant t , nous sommes ainsi en mesure de resituer socialement chaque commune par rapport à l'ensemble des communes de la région parmi les 4 états suivants : {populaire, plutôt populaire, moyennement aisée, aisée}.

Pour chaque individu, né entre 1930 et 1950, il est alors possible de caractériser chaque année sa commune de résidence selon l'indicateur défini ci-dessus. Une séquence de 16 éléments est donc attribuée à chaque individu, vecteur de caractéristiques de sa localisation durant sa période de résidence de 30 à 45 ans. Cette séquence peut être représentée par une suite de 16 chiffres, caractérisant l'environnement socio-résidentiel de la commune d'habitation de l'individu.

¹ Outil de collecte permettant un recueil unifié des informations biographiques (domaines démographique, professionnel, résidentiel).

Un individu peut effectuer une trajectoire stable, ascendante, descendante, ou plus complexe. La forme de sa trajectoire peut être influencée par des mobilités sur la région d'étude, vers des communes de composition sociale similaire ou différente, ou sinon parce qu'il se sera lui-même installé durablement dans une commune qui changera de caractérisation par gentrification ou paupérisation, sans que l'individu ne se soit déplacé.

2. ESSAI DE TYPOLOGIE DE TRAJECTOIRES GÉOGRAPHIQUES

La période du cycle de vie choisie, 30-45 ans, constitue une période où les individus constituent leur famille, et de ce fait, choisissent une localisation en fonction de contraintes liées au changement de taille de la famille, d'une part, et des contraintes économiques et budgétaires, d'autre part. Il s'agit alors de rechercher un environnement et un habitat en conformité avec cette évolution du noyau familial, compatible avec leurs possibilités financières. En fin de période d'étude, des événements familiaux (un divorce, une reconstitution familiale) peuvent entraîner une relocalisation de l'individu. Dans ce cas, l'individu sera contraint, par son changement de situation familiale, à déménager vers un espace social moins aisé, en suivant ainsi une trajectoire descendante.

Ces séquences sont analysées en fonction de caractéristiques en fin de période, à l'âge de 45 ans : catégorie socio-professionnelle, type de famille (combinant la vie en couple et le nombre d'enfants), localisation (Paris, petite couronne, grande couronne), origine (Ile-de-France, province, étranger).

Tableau 2. Types de trajectoires 30-45 ans

Type de trajectoire	Effectif	Pourcentage
Stable	1 358	49,72%
Descendante	945	34,61%
Ascendante	307	11,24%
Complexe	121	4,44%

Les trajectoires stables du point de vue de la catégorisation de communes constituent, sur la tranche d'âge considérée, environ 50 % des trajectoires (tableau 2). Cependant cette catégorie recouvre une réalité très hétérogène selon que la commune initiale, à 30 ans, peut être considérée comme commune aisée ou moyennement aisée *versus* comme commune populaire ou plutôt populaire. Ainsi, partant d'une commune plutôt aisée à 30 ans, les individus cadres à 45 ans sont 67 % à avoir une trajectoire stable (c'est-à-dire dans un ensemble de communes aisées), alors que 9 % passeront d'une commune moyennement aisée à une commune aisée et effectueront ainsi une trajectoire ascendante. Ces pourcentages montent respectivement à 72 % et 10 % quand la femme interrogée est elle-même cadre à 45 ans.

Inversement, les ouvriers à 45 ans ne sont que 29 % à avoir résidé dans une commune plutôt aisée à 30 ans, 48 % d'entre eux ont suivi une trajectoire descendante et seuls 35 % ont réalisé une trajectoire stable.

À 45 ans, 86 % des Parisiens ont connu une trajectoire stable, 40 % pour les habitants de la petite couronne. Parmi ces derniers, 49 % ont suivi une trajectoire descendante, suite notamment à un départ de Paris au moment de l'achat du logement ou de recherche d'un appartement de plus grande taille.

Quant aux trajectoires descendantes, elles représentent 34 % de l'ensemble des individus enquêtés, mais passent à 39 % pour les individus qui résident en maison individuelle à 45 ans et 42 % des locataires HLM à 45 ans.

Les 2/3 des individus propriétaires ou locataires dans le parc privé à 45 ans, ayant débuté à 30 ans en commune populaire, ont connu une trajectoire ascendante, alors que 4 % seulement ont suivi une trajectoire ascendante s'ils résident en HLM à 45 ans.

Enfin, sur la période, 13 % ont passé au moins une année en province et 9% à l'étranger, ce qui représente des proportions relativement faibles. Parmi les enquêtés originaires de province et résidant en Ile-de-France à 30 ans, 22 % habitent dans une commune populaire ou plutôt populaire, proportion qui atteint 27 % pour les personnes originaires d'Ile-de-France et 32 % pour ceux qui sont originaires de l'étranger.

3. LES LIMITES DE L'ANALYSE

L'indicateur socio-résidentiel pris en compte pour la commune ne provient que d'une source (le recensement) alors que d'autres indicateurs issus de sources complémentaires pourraient être utilisés (prix de l'immobilier par exemple). D'autre part, cet indicateur n'est calculé qu'à l'échelle de la commune, ensemble souvent hétérogène et une zone d'analyse plus précise comme le quartier pourrait être plus pertinente. Mais ceci aurait nécessité une collecte d'informations à un niveau géographiquement fin dans une enquête et la recherche de statistiques de caractérisation sociale sur des zonages plus détaillés que la commune (par exemple IRIS ²). Malheureusement, les statistiques intra-communales sur une période d'analyse aussi longue ne sont pas disponibles. Elles ne peuvent témoigner que de manière récente de la composition des communes lorsqu'on agrège des quartiers d'une même commune fortement différenciés socialement.

Par contre, il pourrait être pertinent de prendre en compte, dans l'analyse, des événements familiaux (naissance, divorce) de façon à suivre s'il y a une modification du type de trajectoires à partir de cet événement, et non pas seulement en tenant compte des caractéristiques acquises (origine) ou à 45 ans (type de famille, localisation).

De plus, il pourrait être intéressant d'élargir la fenêtre d'étude en prenant en compte la perspective du temps de la retraite, et les éventuelles anticipations en termes de relocalisation résidentielle.

Enfin, une dernière limite concerne les communes de province ou de l'étranger qui ne sont pas caractérisées de la même manière par notre procédure, bien qu'elles puissent faire partie de la trajectoire.

CONCLUSION

Les mobilités intra-urbaines en Ile-de-France se caractérisent depuis plusieurs décennies par un mouvement centrifuge, phénomène de périurbanisation, conséquence de l'aspiration des familles à un environnement urbain moins contraignant et au désir de maison individuelle. Pour ces générations, ce mouvement a été accompagné, voire encouragé, par des politiques publiques visant à développer ce type d'habitat périurbain

² Ilots regroupés pour l'information statistique (IRIS), utilisé par l'INSEE notamment au recensement de 1999.

(développement des villes nouvelles dès le milieu des années 1960) et à faciliter l'accès à la propriété par des grandes lois en matière de prêt (développement des prêts PEL et PAP, par exemple).

RÉFÉRENCES

Antoine P., Bry X., Diouf P.D., 1987, « La fiche "Ageven" : un outil pour la collecte des données rétrospectives », *Techniques d'enquêtes*, 13(2), pp. 173-181.

Berger M., 2004, *Les Périurbains de Paris : De la ville dense à la métropole éclatée ?*, Paris, CNRS Éditions.

Beaufils S., Bonvalet C., 2006, *Les trajectoires géographiques des Franciliens de 50 à 70 ans*, Paris, IAURIF, « Note rapide ».

Bonvalet C., Bringé A., Riandey B., 1988, *Cycle de vie et changements urbains en Région Parisienne, Histoire résidentielle d'une génération*, Rapport CNAF–DREIF–ministère de l'Équipement.

Bonvalet C., Bringé A., 2010, « Les trajectoires socio-spatiales des Franciliens depuis leur départ de chez les parents », *Temporalités*, n° 11, « Les parcours individuels dans leurs contextes ».

Pourcher G., 1964, *Le peuplement de Paris. Origine régionale. Composition sociale. Attitudes et motivations*, Paris, INED, Cahier Travaux et Documents, n° 43.

Robette N., Bonvalet C., Bringé A., 2012, « Les trajectoires géographiques des Franciliens depuis leur départ de chez les parents », in Bonvalet C., Lelièvre E. (éds), *De la famille à l'entourage*, Paris, INED, collection « Grandes enquêtes », pp. 177-202.

LES AUTEURS

Arnaud Bringé
Service Méthodes Statistiques
INED
bringe@ined.fr

Catherine Bonvalet
Mobilité, Logement et
Entourage
INED
bonvalet@ined.fr